

# Expérimenter pour dessiner le Saint-Jacques de demain

Le projet de grand parc métropolitain fait l'objet d'expérimentations au sein du quartier Saint-Jacques, à Clermont-Ferrand. L'objectif ? Imaginer un parc durable pour l'avenir.



**L**e quartier Saint-Jacques est le théâtre de nombreuses expérimentations, dans le cadre du projet de renouvellement urbain de Clermont Auvergne Métropole, financé par l'ANRU (Agence nationale pour la rénovation urbaine). Élément phare de ce projet : la déconstruction des bâtiments de la muraille de Chine et de l'Allée des Dômes, remplacés par un grand parc urbain.

*“Le paysagiste nous a conseillé des plantations avec des essences résistantes aux changements de climat dans les 50 prochaines années”,* explique Véronique Delgado, cheffe du projet à la Métropole. Un projet recherche a donc été proposé en collaboration entre le cabinet urbaniste-paysagiste Devillers & Associés, la Métropole et le Laboratoire UMR-PIAF de l'INRAE et l'UCA. Parmi les critères étudiés : la sécheresse et la résistance au gel.

Les chercheurs du laboratoire mènent actuellement deux actions. La première consiste à suivre les enregistrements de dix capteurs qui ont été placés sur des tilleuls situés au nord et au sud de la muraille de Chine. Ils mesurent la croissance et le stress hydrique (son besoin en eau, NDLR) de l'arbre au quotidien. *“Ces données nous permettent par exemple de voir qu'il y a des signes*

*de dépérissement sur les tilleuls exposés plein sud”,* détaille Thierry Ameglio, qui a passé 30 ans à mettre au point ces capteurs. Le chercheur aimerait continuer à enregistrer les données une fois que la muraille sera détruite (privant ainsi les arbres de son ombre ou de son effet pare-vent), afin de suivre l'évolution de son expérience sous de nouvelles conditions climatiques.

La deuxième action, elle, se passe au sein du laboratoire. *“On va extraire une quinzaine d'essences en partie présente sur le quartier et en proposer d'autres. Nos outils de recherche vont nous permettre de tester leur résistance aux contraintes hydriques et thermiques”,* résume Thierry Ameglio. Parmi celles envisagées se trouvent notamment le micocoulier (un arbre de Provence) ou encore le chêne vert, une essence également méditerranéenne. *“Nous allons être obligés de faire de la migration assistée pour faire face à la vitesse des changements climatiques, ce qui veut dire planter des espèces plutôt venues du sud”,* constate le chercheur.

Le choix des essences se fera ensuite en concertation entre le laboratoire, le paysagiste et la Métropole. La livraison du parc est prévue début 2026. D'ici-là, la Métropole souhaite présenter aux habitants le résultat des expérimentations à la maison du projet. •

## LA TOILE SE TISSE ...

Et si le quartier Saint-Jacques pouvait se dupliquer sur un espace numérique sur lequel observer les flux énergétiques entrants et sortants ? C'est le principe d'une toile énergétique imaginée par la direction de la Métropole Intelligente et la direction du Développement Durable et Énergie de la Métropole. Cet outil servirait entre autres à identifier les leviers d'action au niveau local pour réduire la part de consommation d'énergie non renouvelable et augmenter celle de l'énergie renouvelable. Grâce aux mutations en cours dans le quartier, des données énergétiques ont déjà été récoltées, permettant d'envisager le projet. En début d'année, des étudiants de l'Université Clermont Auvergne iront notamment à la rencontre des habitants du quartier Saint-Jacques pour recueillir des données sur les caractéristiques des habitations et leur mode de chauffage.